

6 janvier 2015
Epiphanie
Matthieu 2, 1-12

Prédication

Dans le beau livre d'histoire qu'est la Bible, l'une des plus attachantes est celle de la visite des mages. Elle plaît à tout le monde, sans doute parce que chacun peut s'y reconnaître un peu. Si j'étais maintenant à l'école du dimanche, je m'arrêteraient avant la fin. Mais je suis devant des adultes. Alors, je peux aller jusqu'au bout du chapitre dont nous avons entendu le début tout à l'heure. La suite inclut une histoire terrible que parfois on préfère laisser dans l'ombre, qu'on oublie, dont on évite de parler. En relisant ce texte, j'ai revu toute la cohérence du chapitre entier. Il n'est pas si long que ça. Alors écoutons-le complètement.

LIRE la suite du chapitre 2, v.13-23

Le début de l'Evangile de Matthieu me fait un peu penser au début de la Genèse. Le début du Nouveau Testament répondrait-il au début du premier Testament ? Dans la Genèse, très vite après la création arrive le récit du premier meurtre d'Abel par Caïn. Et ici, après la généalogie du Christ et le récit de sa naissance, très vite arrive le récit d'un massacre. Jésus n'est pas né dans un monde sans violence. Dieu s'est fait homme pour partager toute la condition humaine ! Et sa naissance n'a pas brusquement éliminé les désordres et le mal. Mais rassurez-vous, je ne vais pas vous saper le moral en ce début d'année, moment où chacun adresse des vœux aux autres. Je veux me concentrer sur les personnages des mages et sur le sens de la fête de l'Epiphanie. J'aimerais développer ce qui dans le récit aide à nourrir notre foi. Je parlerai

surtout des mages qui sont devenus dans l'histoire **des rois, des chercheurs, des voyageurs et des étrangers.**

1. Le premier point ne nous retiendra pas longtemps. Les mages sont devenus des rois-mages ? Comment cela s'est-il produit ? Et qu'est-ce que cela veut dire ? Dans l'iconographie, dans l'histoire de l'art, on les a souvent représentés comme le théologien Tertullien avait proposé de les voir. En relisant les textes des prophètes où il est question de rois qui viennent en Israël, il a identifié ces mages, ces astrologues un peu suspects, à des rois. Cela passait mieux. Mais à quoi a-t-on ensuite raccroché cette idée ? Aux cadeaux qu'ils ont apportés ! On a souvent le même côté somptueux dans les habits des rois-mages et les coffres qu'ils transportent. Tout ceci ouvre une vaste question. Les dons qu'ils apportent les transforment en rois ! Je vous laisse méditer là-dessus... Et si c'était surtout le contact avec l'enfant-roi ?

2. Les mages, des chercheurs...

« Ils sont venus du bout du monde, ils ont traversé les déserts. Ils ont cherché, ils ont cherché comme un secret à l'univers, là où battait le cœur du monde ! » Dans une très belle chanson intitulée « Suivons l'étoile », Jean-Louis Decker mettait l'accent sur cette recherche qui caractérise la démarche des mages. Ils ont quelque chose de naïf et d'innocent : ils viennent voir Hérode le roi pour lui demander : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Il n'y a pas de calcul dans leur recherche. Elle est pure, simple et profonde. « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »

Dès le début, on comprend que ces mages ont quelque chose à nous apprendre. Leur recherche est communicative, on se laisse entraîner dans leur sillage. On pourrait ne pas trouver ces personnages sympathiques. Si vous me disiez que vous allez consulter des astrologues, je ne vous féliciterais pas ! Chez les Perses, on allait les consulter avant de prendre des décisions

importantes. Les mages devaient, dans cette culture-là, confirmer que quelque chose était bien vrai ou fiable.

Ce détail est important et fait sens en ce jour de l'Épiphanie. Pour l'évangéliste, c'est cela le message implicite : Jésus, le fils de Dieu est né. Cette nouvelle qui bouleverse la hiérarchie des choses importantes, ce message capital est **validé** par des mages venus d'Orient. Et Matthieu souligne en cela la portée universelle du message de la naissance de l'enfant-Dieu. Les mages n'étaient pas forcément bien vus, ils venaient de l'ancienne Babylone, pas un bon souvenir pour les Juifs à qui Matthieu destine son Évangile ! D'ailleurs encore aujourd'hui, entre Israël et l'Iran, Israël et l'Irak, il y a de sérieuses différences et même des oppositions.

Les mages sont des chercheurs. Il y a ensuite une dimension romanesque qui se raccroche à ce déplacement, qui est comme une enquête. Ces chercheurs, Hérode voudrait en faire des espions, à leur insu. Mais ça ne fonctionne pas. Dieu ne laisse pas ce méfait se produire. L'enfant sera protégé et la recherche si sincère des mages restera un exemple à jamais. « Divinement avertis en songe », ils ne repasseront pas par la capitale.

Pour la vie spirituelle, il y a tant de choses à apprendre de ces chercheurs. Ils savent décrypter les signes, ils ont le courage de se laisser embarquer dans une recherche, ils restent honnêtes et purs dans leur quête. Chacun peut en tirer des leçons. Nous, nous ne déchiffrons pas les étoiles, mais nous lisons et nous partageons des textes, nous pouvons recevoir et visiter d'autres chrétiens, apprendre les uns des autres. Il faut pour cela de l'humilité et un vrai désir, toujours renouvelé, de mieux connaître le Christ.

Le signe est fragile, une étoile qui se déplace ! Nous devons toujours être à plusieurs pour interpréter les signes. Qu'aucun de vous ne s'enferme dans une lecture purement individuelle des signes de Dieu. Cela pourrait vous conduire sur un mauvais chemin !

3. Ces mages sont aussi des voyageurs et des étrangers

J'ai déjà remarqué que devant le voyage, il y a de grandes inégalités. Certains sont de grands voyageurs et d'autres ne voyagent jamais. Mais même si vous êtes dans ce deuxième cas, il y a quelque chose de poétique dans ce texte qui nous touche : des mages venus d'Orient viennent à Jérusalem. Nous pouvons nous imaginer que c'est un long voyage, pas si simple. Lorsqu'on a représenté cette scène à travers l'iconographie, il a fallu imaginer ce que Matthieu ne décrit pas. Alors, on a fait de ces mages les représentants de tout le monde connu de l'époque. Et je trouve que c'est une belle interprétation de ce texte. C'est pour cela qu'on voit souvent un mage noir et deux autres, qui à eux trois représentent l'Afrique, l'Asie et l'Europe. C'est donc une infidélité au texte... qui va dans le sens du texte. Matthieu écrit simplement : « des mages venus d'Orient. » Et c'est déjà une pique considérable pour les Juifs auxquels il s'adresse. Repensons au texte en nous mettant à leur place. Ce qui est particulièrement piquant, c'est la chose suivante : le roi des Juifs qui vient de naître n'est pas visité en premier, n'est pas découvert d'abord par les scribes, les savants, les spécialistes de l'écriture **au sein même** du peuple juif. Il est découvert par **des étrangers**, par des astrologues, par des gens qui viennent d'une toute autre culture, des païens qui peut-être ont d'abord cru en d'autres dieux.

Mais l'étranger n'a-t-il pas toujours quelque chose à nous apprendre ? La mobilité est un des points essentiels de ce récit. Les mages ont su être mobiles. S'ils avaient été orgueilleux, ils auraient tiré des conclusions derrière leur lunette d'observation. Mais ils ont voulu vérifier. Ils ont su rester mobiles dans leur savoir comme ils l'ont été physiquement. Ils cherchaient un roi dans un palais et ils sont allés à Bethléhem dans un village perdu. Ils ont eu assez d'humilité pour se laisser enseigner par la réalité.

Tout ceci, encore une fois, sont des leçons pour nous !

Enfin, je remarque une dernière chose en rapport avec la question de l'étranger. Cette place, vous l'avez remarqué, est ensuite occupée par Jésus et toute sa famille. C'est pour cela aussi que j'ai lu la fin du chapitre. Jésus doit se réfugier et devenir étranger en Egypte pour avoir la vie sauve. N'est-ce pas aussi une illustration de plus de l'importance de l'hospitalité, dans toute vie humaine !

L'Évangile de la visite des mages nous montre que Jésus est né dans un monde où dominaient d'autres puissances. Son apparition, son épiphanie, sa venue dans ce monde est source d'espoir : quel que soit le pouvoir humain, ce pouvoir a des limites. Au coeur de ce monde est né celui qui a placé l'amour, le don gratuit, et la recherche de la vérité au-dessus de tout le reste. Puissions-nous marcher sa suite et nous laisser guider par ce message-là.

G. JANUS – pasteur à Balbronn, Traenheim et
Scharrachbergheim-Irmstett

Cantiques*

Alléluia 54/03 : Comme les mages

Carillons (ancien classeur de chants) 41 : Suivons l'étoile

Alléluia 32/37 : Réjouis-toi, voici ton roi

Alléluia 32/35 : Etoile ! A Béthléhem

Alléluia 32/08 (Arc 374) : A pleine voix chantons pour Dieu

Alléluia 32/03 (Arc 369) : C'est jour de joie, jour merveilleux

EG 9 (RA 11) 1,2,4 : Nun jauchzet, all ihr Frommen

EG 70 (RA 61) : Wie schön leuchtet der Morgenstern

EG 39 (RA 36) : Kommt und lasst uns Christus ehren

Prière*

Tu es la lumière, Dieu vivant, tu es la lumière du monde.

Tu es comme le soleil qui dissipe l'obscurité au matin, tu nous réchauffes et tu nous éclaires.

Tu es comme une étoile dans la nuit, tu nous montres le chemin.

Nous te prions pour notre monde qui vit dans les ténèbres,
Pour tous les peuples qui ont faim,
Pour ceux qui n'ont pas de toit,
Pour ceux qui sont exposés à la persécution et à la torture, Pour
ceux dont la souffrance nous laisse sans voix.

Nous te prions pour tous ceux qui portent des responsabilités,
Les rois, les chercheurs et les voyageurs
Eclaire leurs jugements et guide leurs pensées afin qu'ils agissent
pour le bien de tous.

Nous te prions pour le petit monde autour de nous,
Pour nos familles et nos amis,
Pour ceux que nous croisons au quotidien,
Pour les tristes et les inquiets,
Pour les soucieux et les malades.

Nous te prions enfin pour nous-mêmes,
Pour tous ceux qui n'arrivent pas à dépasser leur part d'ombre,
Pour tous ceux à qui nous faisons de l'ombre,
Et pour tous ceux qui nous rendent la vie plus difficile.

Tu es la lumière du monde, Seigneur.

Sois une lampe devant nos pas qui traversent ce monde avant
d'arriver à ta lumière.

Et c'est ensemble que nous te disons : Notre Père

Texte librement traduit du « Evangelisches Gottesdienstbuch », Agende für die
EV.Kirche der Union und die Vereinigte Ev.-Lu. Kirche Deutschlands, Seite 580.

*Propositions du service